

**Expérience menée au collège *Marcel André* de Seyne-les-Alpes.  
(Enseignante : Christine Redon, professeur de Lettres Modernes ).**

## **I. LA CLASSE :**

Ce travail a été mené avec 38 élèves de 5° qui, à l'exception de 2 d'entre eux, avaient participé à une expérimentation sur l'enseignement du lexique en 6°. J'ai bénéficié de conditions particulièrement favorables : des horaires hebdomadaires confortables, de petits effectifs et un dispositif pédagogique intéressant. En effet dans ce petit collège de montagne enclavé, afin de répondre aux difficultés d'élèves relevant d'un enseignement adapté - qui implique un internat refusé par les familles- les élèves de 6° et de 5° sont repartis en groupes de besoins en mathématiques et en français. J'ai donc travaillé avec un « grand groupe » de 28 élèves moyens, bons et très bons et avec un « petit groupe » de 11 élèves en grosses ou très grosses difficultés. Je tiens à préciser que le grand groupe contenait beaucoup d'élèves « moteurs » et très impliqués dans le travail. Globalement, j'ai souvent effectué les mêmes séquences dans les 2 groupes mais le contenu des séances, leur nombre et le rythme étaient très allégés dans le petit groupe.

## **II. LES AXES DE TRAVAIL :**

Comme mes collègues participant à l'expérimentation, j'ai exploré les liens qu'entretient l'enseignement du lexique avec celui de la lecture et de l'écriture, j'ai réfléchi à la façon de construire les « réseaux de mots » préconisés par les nouveaux programmes, et j'ai continué le travail sur l'apprentissage de notions lexicales structurantes et la manipulation du dictionnaire. J'ai également poursuivi un travail qui me tient à coeur sur le rôle du lexique dans l'approche de « l'histoire des arts » et la mise en place de projets culturels.

### **A. Lexique et lecture :**

#### **a. Entrer dans une séquence grâce au lexique**

L'an dernier, il m'avait déjà été donné de constater à quel point une activité lexicale pouvait constituer une entrée privilégiée dans une séquence. Elle favorise la familiarisation des élèves avec l'univers dans lequel il vont rentrer et contribue à poser déjà les jalons d'un travail futur. Ainsi, les exercices de vocabulaire de la séance d'ouverture d'une séquence sur les « fabliaux » ont permis aux élèves de **réactiver leurs connaissances** sur le Moyen Âge et de **tracer quelques pistes de travail à exploiter** autour du fabliau (cf. la séance 1 de la séquence *Les fabliaux*). De même, le fait de démarrer tout simplement une séquence sur « *Le monde de demain* » par l'établissement d'une liste de mots symbolisant pour les élèves le monde futur, a servi de terreau à un travail ultérieur autour de textes et d'images d'anticipation. ( cf. la séance 1 de la séquence *Le monde de demain*).

#### **b. Commencer une séance texte par une activité lexicale**

Cette année m'a donné l'occasion de consolider une pratique déjà mise en oeuvre lors de l'expérimentation en 6° : **travailler sur quelques mots bien choisis, pas forcément difficiles, mais qui vont informer la lecture** et la préparer. **Ces mots vont donner du sens à ce qui va être découvert et ouvrir des pistes d'analyse.** Travaillés avant la lecture, ces mots vont ensuite résonner lors de cette dernière et constituer une clé d'interprétation. Ils dégageront une ligne directrice. Deux exemples de séances d'analyse de textes descriptifs menées à partir de 1 ou de 2 « mots pivots » sont proposés : la séance 6 de la séquence *Bestiaire* et la séance 6 de la séquence sur *Les chevaliers de la Table Ronde* dans laquelle le mot « *roc* », utilisé pour décrire le château de Gorneman, pose la clé de voûte d'une description à valeur symbolique.

#### **c. Construire tout une séance lexicale pour préparer une séance ultérieure en lecture**

Très satisfaite du rôle fécond d'une activité lexicale en début d'une séance de lecture, j'ai décidé cette année d'aller plus loin dans ce sens et j'ai souhaité tester la mise en place très ciblée d'**une séance entièrement consacrée au vocabulaire en amont d'une séance lecture.** L'expérience s'est avérée extrêmement féconde. . Pour donner du sens à la lecture, j'ai par exemple construit tout une séance sur le vocabulaire des sensations à partir de mots liés à un extrait des *Travailleurs de la mer* que je voulais étudier : l'attaque de Gilliat par la pieuvre. Il s'agissait de mots ou de groupes de mots tirés de l'extrait ou faisant écho à celui-ci. Je n'avais pas dit aux

élèves que cette séance avait un lien direct avec la prochaine séance de lecture. Lorsque les élèves ont découvert le texte, j'ai eu beaucoup de difficulté à maintenir les deux phases habituelles de travail sur un texte : la phase de vérification de la compréhension littérale et la phase d'interprétation. La séance lexicale préalable avait permis aux élèves de rentrer aisément dans la compréhension du texte et les avait déjà « outillés » pour passer à l'analyse. Il n'est pas toujours aisé pour nous, enseignants de lettres, de conduire les élèves vers une autonomie dans l'interprétation ; mais la mise en place d'une séance entière en amont, en lien avec des éléments lexicaux essentiels du texte étudié ensuite, **permet aux élèves d'être bien plus actifs dans la lecture et la construction du sens**. Pour cette séance de texte, j'avais soigneusement préparé une série de questions progressives : je n'ai pas eu à les utiliser. Je me suis contentée de rebondir sur leurs remarques qui étaient déjà très abouties. Les élèves, et en particulier ceux du petit groupe, ce sont sentis tout étonnés et très heureux de cette facilité à « démonter » le texte, à en comprendre l'organisation et la portée. On trouvera ce travail dans les séances 8 et 9 de la séquence *Bestiaire*. On trouvera également une démarche similaire (mais moins approfondie) dans la séquence *Chevalier de la Table Ronde* : la séance n°2, centrée sur un travail sur la notion d'antonymie à partir du vocabulaire des qualités morales, conduit à une séance n° 3 sur l'idéal chevaleresque et l'analyse de deux portraits antithétiques.

#### **d. Récolter des mots lors d'une lecture**

Cette année, mes élèves ont également pris l'habitude de « récolter » des groupes de mots, ou des phrases qui leur semblaient intéressants lors de lectures cursives et qui étaient en lien avec le réseau de mots que l'on construisait pendant la séquence. Il s'agissait d'un **petit « réservoir personnel » qu'ils avaient ensuite tout loisir de réinjecter en expression écrite**. Ainsi dans la séance 11 de la séquence *Bestiaire*, une lecture du début de *20000 lieues sous les mers* des portraits de Conseil, Nedland, Nemo et de la description du calmar géant les a conduits à repérer des éléments utiles pour la prochaine rédaction d'une description.

#### **e. Lexique et logiciel BCDI**

Avec la documentaliste du collège nous avons aussi réfléchi au **rôle que pouvait jouer le lexique dans la conduite d'une séance de recherche thématique** au CDI. A partir de quelques mots pivots d'une séquence, nous avons construit une séance autour de l'utilisation du logiciel BCDI. Au terme de cette séance, les élèves avaient repéré une liste d'ouvrages de tout genre en lien avec notre séquence et susceptibles de nourrir le récit d'anticipation que nous étions en train d'inventer (séance 4 de la séquence sur *Le monde de demain*).

### **B. Lexique et expression écrite**

#### **a. Lexique et inventivité**

Le lexique est un auxiliaire précieux lors de la recherche d'idées pour construire un texte, il **est vecteur d'inventivité**. La séance 7 de la séquence sur *Le monde de demain* montre comment on peut prendre appui sur une recherche lexicale pour **créer tout un univers** et le cadre qui permettra au récit de fonctionner. Il s'agissait dans cette séance **de poser les jalons** d'un récit d'anticipation. La séance 10 de la même séquence conduit les élèves à constituer la trame narrative de ce récit en se nourrissant de « mots-moteurs » lors de la séquence.

#### **b. Lexique et résumé de texte**

J'ai depuis longtemps l'habitude de pratiquer le résumé de texte oral et collectif pour m'assurer de la compréhension d'un texte lu. Mais **c'est un exercice difficile qui nécessite une grande rigueur lexicale**. Sans celle-ci, la brièveté et la cohérence du résumé ne sont pas assurées. J'ai donc décidé, cette année, d'accompagner les élèves dans l'élaboration de résumés écrits. Lors de la séance 6 de la séquence sur *Les fabliaux*, j'ai créé à cet effet des exercices de vocabulaire autour :

- de reprises nominales et pronominales (garantes de la cohérence),
- d'exercices autour de la recherche de formulation englobantes,
- d'exercices autour de la formulation d'éléments sous-entendus (un résumé implique souvent un passage de l'implicite, permis par la distillation d'indices dans le texte long, à l'explicite, imposé par la brièveté du résumé).

#### **c. Lexique et production d'écrits intermédiaires courts et fréquents**

Je suis de plus en plus persuadée du bien-fondé du **réinvestissement immédiat en production d'écrit du travail lexical**.

J'ai ainsi multiplié les **exercices d'écriture brefs à contraintes lexicales dans le cadre de séances de lecture**. Ainsi, lors d'une séance lecture consacrée à l'idéal chevaleresque, les élèves devaient rédiger une synthèse sur les devoirs et les qualités d'un chevalier et un paragraphe sur un chevalier indigne. (cf. séance 3 de la séquence sur *Les chevaliers de la Table Ronde*). Mais cela pouvait également prendre la forme d'un exercice de réécriture d'une description de personnage à partir d'une recherche de mots dans le dictionnaire : les élèves devaient transformer l'idée dominante du texte analysé en modifiant le maillage lexical qui la composait (cf. séance 6 de la séquence *Bestiaire*).

Je me suis également beaucoup servi de ce type d'**écrits courts autour de points lexicaux en grammaire** (cf. la séance 2 sur les verbes attributifs de la séquence *Bestiaire*) **et évidemment aussi à l'intérieur de séances « vocabulaire »**. C'est le cas, dans la même séquence, de la séance 8 consacrée au vocabulaire des sensations qui propose la rédaction de quelques lignes intégrant plusieurs des mots vus lors des exercices précédents. On trouvera, dans la séance 7 de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*, une séance, basée sur des activités lexicales, entièrement consacrée à la préparation d'une rédaction à venir sur la description d'un lieu :

- recherches personnelles de mots dans le dictionnaire autour d'une idée dominante qu'il faudra développer dans la future rédaction ( ici le *délabrement*),
- des exercices sur l'insertion syntaxique de mots permettant de situer des éléments dans l'espace,
- des exercices oraux d'entraînement à la description à partir de mots imposés.

#### **d. Lexique et production d'écrits plus longs**

Chacune de mes séquences s'est achevée par **un sujet de rédaction critérié nécessitant le réemploi du vocabulaire des « fiches réseau » récolté au cours des séances**. (cf. la séance 8 de la séquence *Chevaliers de la Table Ronde* qui repose sur le vocabulaire vu dans les séances 1, 2, 3 et 7).

Cependant, dans certaines rédactions, **les élèves devaient aussi s'appuyer sur un travail de recherche lexicale personnelle**. Ainsi, dans un devoir sur la rédaction d'une description d'un animal fantastique, ces derniers devaient certes réutiliser les mots de la fiche réseau de la séquence, mais ils devaient également, après avoir déterminé l'idée directrice de leur description, se constituer un « réservoir » personnel de mots permettant de la développer. (cf la séance 12 de la séquence *Bestiaire*). **Obliger les élèves à conduire ce travail en autonomie m'a semblé très formateur car les élèves ne devaient pas se contenter d'une « simple » réutilisation de mots déjà vus, mais mettre en oeuvre une vraie compétence lexicale de recherche, d'organisation puis d'intégration grammaticale de mots**. Il ne faut pas perdre de vue qu'à terme, ce qui est important c'est qu'ils deviennent autonomes face à une production de texte. Ils auront à la fin de la 3<sup>e</sup> à écrire des textes sans forcément puiser dans un fonds lexical déjà installé mais en mettant à profit le dictionnaire à disposition.

Évidemment, le nombre d'erreurs est plus grand quand les élèves intègrent également des mots recherchés de façon autonome. C'est pourquoi **il est indispensable de prévoir ensuite une séance de remédiation à partir des erreurs mais aussi des réussites relevées dans les copies**. A partir de cette séance, les élèves pourront analyser un certain nombre d'erreurs commises ( problème du choix du mot en fonction du contexte, problème d'insertion syntaxique...) et auront des outils pour améliorer certains passages de leur rédaction. (cf. la séance 10 de la séquence sur *Les Chevaliers de la Table Ronde* et la séance 13 de la séquence *Bestiaire*).

#### **C. La construction de réseaux de mots**

Les nouveaux programmes nous demandent de travailler des **réseaux de mots à partir de domaines lexicaux et d'entrées lexicales**. La construction de fiche de mots en réseau est un outil très intéressant car contrairement à une simple liste thématique, elle ne cherche pas à augmenter simplement le stock de mots des élèves mais **à améliorer la compréhension du système lexical**. Les mots y sont organisés en fonction des relations qu'ils ont entre eux : mots qui s'opposent, mots synonymes et antonymes, nuances de sens, mots de la même famille mais aussi mots dans leur relation avec d'autres mots de la phrase. C'est pourquoi lors de l'élaboration d'une fiche réseau, j'ai toujours veillé à ce que les mots soient intégrés dans des phrases pour que les élèves puissent mémoriser leur construction. Dans ce travail, le DFU (le Dictionnaire du Français Usuel) de J. Picoche a été un outil formidable. En déclinant toutes les combinaisons possibles, il permet vraiment d'appréhender les problèmes liés à l'insertion syntaxique du mot et à son emploi en fonction du contexte.

J'ai tout au long de l'année **varié ou combiné les façons de construire une fiche de mots en réseau**. Cela a pu se faire **à partir de lectures**, mais aussi **en prolongement d'une séance d'expression écrite**, ou **avant une séance de texte dans une séance vocabulaire** (on donne par des exercices le réseau qui permettra de mieux rentrer dans un texte). Certaines fiches ont été affinées ou complétées **à partir d'extraits de copies d'élèves** analysés). Par exemple, la séquence sur *Les chevaliers de la Table ronde*, a débouché sur 3 fiches élaborées de façon très diverses.

Une fiche sur le vocabulaire des valeurs de la chevalerie a été commencée par la collecte d'expressions tirées de la lecture de textes documentaires et la partie consacrée à Perceval dans Contes et légendes de la Table Ronde de J. Mirande (séance 1). Nous l'avons ensuite formalisée après une séance vocabulaire sur les qualités morales d'un chevalier et une séance de lecture de Perceval ou le Roman du Graal : l'adoubement de Perceval par Gorneman et le combat contre Aguingeron et Clamadieu (cf. séances 2 et 3).

Une autre fiche, sur le vocabulaire de la description de lieu cette fois, s'est élaborée à partir d'une séance de lecture autour de la description du château de Gorneman (séance 6) et à partir d'une séance vocabulaire et expression sur la description de lieu (séance 7). Une dernière fiche, sur les mots de la description d'un lieu délabré, a été produite à partir d'un exercice d'une séance d'expression (séance 7) et à partir d'extraits de copies (séance 10).

Dans la séquence *Bestiaire*, j'ai travaillé différemment : la fiche sur le vocabulaire des sensations, née de la séance vocabulaire 8 destinée à préparer la séance lecture 9, a été distribuée aux élèves. Ils l'ont simplement complétée en fin de séquence à partir d'extraits de copies analysés dans la séance 13.

#### **D. Les apprentissages systématiques : notions lexicales et utilisation du dictionnaire**

Comme l'an dernier, j'ai poursuivi la conduite des apprentissages systématiques tels que la manipulation du dictionnaire et le travail sur des notions lexicales structurantes.

##### **a. Le dictionnaire:**

En ce qui concerne le dictionnaire, il s'est infiltré dans presque toutes les séances. Les élèves l'avaient sur la table. Toutes les séances que vous trouverez ci-dessous montrent à quel point cela a été un outil régulier et indispensable. Je n'ai pas fait, contrairement à l'an dernier, de séances spécifiques sur son utilisation, mais notre pratique régulière nous a conduits à améliorer des compétences essentielles telles que la maîtrise de l'ordre alphabétique, l'utilisation des lettres repères, la recherche d'un mot dont on ne connaît pas l'orthographe. Par contre, nous avons continué à travailler méthodiquement l'organisation de l'article de dictionnaire : le repérage de l'origine d'un mot, de ses synonymes et de ses antonymes, l'étude de la classification des sens polysémiques... Nous nous sommes attaché à l'évolution des mots et avons travaillé sur des extraits du Dictionnaire historique de la langue française d'A. Rey. (cf. séances 2 et 5 de la séquence *Le monde de demain* et séance 2 et 9 de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*).

##### **b. Les notions lexicales :**

Je n'ai pas fait découvrir de notions lexicales nouvelles à mes élèves. Nous avons simplement approfondi des notions vues de façon très structurée en 6°. Nous avons complété nos fiches sur les préfixes, les suffixes, la polysémie et l'histoire des mots. Nous avons régulièrement cherché des mots de la même famille et y avons parfois consacré toute une séance (cf. séance 6 *Le Monde de demain*). Nous avons par contre formalisé une fiche sur l'antonymie, notion que nous avons véritablement exploré cette année (cf. les séances 2, 3, 7, 10 et les fiches sur les antonymes et les préfixes à valeur privative de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*). Je tiens à préciser que la construction des fiches réseau nous a fait réfléchir régulièrement à la formation et à l'engendrement des mots ainsi qu'à leurs relations de sens (relation de synonymie, d'antonymie, nuances et degrés d'intensité ...).

#### **E. Lexique et histoire des arts, lexique et projet culturel**

Cette année encore, il m'a semblé important de travailler sur la dimension artistique et culturelle des mots et j'ai souhaité construire de nouveau un projet culturel autour d'un travail lexical. À l'heure où l'histoire des arts rentre de façon officielle dans notre discipline, j'ai pu mesurer le rôle essentiel que pouvait jouer le lexique dans notre approche des œuvres d'art. C'est un outil rassurant (à la fois pour les élèves et le professeur !) et très riche. Sans conteste, **un travail lexical offre une approche très fructueuse des œuvres d'art et ces dernières permettent un travail original et efficace autour du lexique. Habitué à naviguer entre les**

**différents sens des mots, l' élève s'aventure plus facilement dans le feuilleté des sens d'une oeuvre et utilise les mots comme des portes d'accès aux différents sens.** Grâce au travail lexical, l'élève, comme le recommandent les nouveaux programmes, parle volontiers « de ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il ressent » et passe ensuite plus aisément « à l'analyse et à l'interprétation ». Parallèlement, comme j'avais déjà pu le constater lors de l'expérimentation en 6°, les oeuvres rendent tangible la profondeur culturelle et patrimoniale des mots. . Elles permettent aussi aux élèves de saisir plus concrètement comment s'opère le glissement d'un sens propre à un sens figuré. ( cf. les séances 4 et 5 de *la séquence Bestiaire*).

J'ai donc souhaité poursuivre et approfondir un travail mené l'an dernier avec les mêmes élèves autour de la rencontre entre des mots et des oeuvres d'art. Ce projet, intitulé « *Entrer dans l'art contemporain par le lexique et vice-versa* », s'est inscrit au coeur du cours de français. Comme le titre du projet l'indique, il s'agissait d'entrer dans l'univers et la compréhension d'une oeuvre grâce au lexique et, inversement, de consolider et de rendre plus concrète la connaissance du système lexical. Je voulais cette année profiter de l'opportunité qu'offrait le projet départemental proposé par le FRAC et le musée Gassendi de Digne-les-bains autour d'une exposition intitulée *Zoo fantastique*. Nous avons exploité, avec l'aide de *Christelle Nicolas* médiatrice culturelle du musée, le parcours artistique proposé autour de cette thématique et exploré plus particulièrement le volet « mutation / science du futur » que permet le travail sur un bestiaire fantastique. Pour cela nous avons utilisé les « *10 mots pour dire demain* » proposés cette année par la Délégation Générale à la Langue Française dans le cadre de la Semaine de la Langue Française : *ailleurs, capteur, clair de Terre, clic, compatible, désirer, génome, pérenne, transformer, vision*. Les élèves se sont emparés de ces mots, ils les ont utilisés pour décrire les oeuvres puis pour accéder à une lecture métaphorique des sens de l'oeuvre.

Par la suite, nous avons créé un récit d'anticipation qui se veut une plongée futuriste dans un monde peuplé par les créatures de l'exposition. Les 10 mots sont au coeur de l'intrigue de ce récit. La forme du récit (livre numérique-vidéo) a été l'occasion de réfléchir aux formes de la lecture dans le monde de demain. Ce récit d'anticipation a reçu le premier prix de la catégorie *Collège* du concours de la *Semaine de la langue française* organisé par la DGLF, le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture autour de ces dix mots. Forts de ce succès, nous avons ensuite travaillé sur l'adaptation filmique du récit avec *Dominique Comtat*, réalisateur sensibilisé à la problématique du lexique, et *Sylvie Beaujard*, comédienne et metteur en scène de la Compagnie *Totem*. De ce travail est né un court métrage dans lequel jouent tous les élèves. L'ensemble des productions est en ligne sur le site du collège : <http://www.college-marcel-andre.fr> (cliquer sur *Les mots pour dire demain*). Deux séquences ont été conduites en classe pour réaliser ce projet : une séquence « *Bestiaire fantastique* » et une séquence intitulée le *Le monde de demain* Cependant, avec le petit groupe, je n'ai fait qu'une séquence autour de ce projet (*Ecrire autour du Zoo fantastique et des 10 mots pour dire demain*). . On trouvera le plan de ces séquences et le contenu des séances détaillé plus bas dans la partie V.